

Les 30 ans de Cholet-Basket

VI. Rigaudeau : l'histoire a débuté par un hasard

Cholet-Basket (CB) fête ses 30 ans le 18 juin. Habitant la Choletière, la famille Rigaudeau avait inscrit par hasard ses trois fils à CB avant qu'Antoine n'effectue sa belle carrière.

Au calme dans leur maison de la Choletière, les Rigaudeau sont des gens généralement discrets. Mais quand il s'agit d'évoquer Cholet-Basket, leur porte s'ouvre presque naturellement tant la vie de la famille et l'itinéraire du club sont étroitement liés. Des parties dans le garage familial aux parquets de France, d'Italie, des USA et aujourd'hui d'Espagne, Antoine, dernier d'une fratrie de trois garçons, a marqué CB et le basket hexagonal pour toujours.

Comme dans les contes de fées, la belle histoire entre les Rigaudeau et CB a débuté par hasard. Michel, le papa, raconte. « *Étienne devait faire du football à l'ASPTT mais les inscriptions étaient closes. Nous nous sommes alors rabattus sur le basket-ball. Cholet-Basket était simplement l'association du quartier, elle venait de se créer à deux pas de chez nous au foyer de La-Rochefoucault. Cela s'est fait tout seul* ». En juin 1976, Etienne, l'aîné, rejoint CB suivi par Nicolas et Antoine, le petit dernier.

Un quartier jeune, des copains Michel et Monique suivent alors les garçons qui, en marge des parties disputées dans le garage de manière pas toujours régulière, sont portés par le dynamisme d'un quartier jeune et d'un groupe de copains. « *Il y avait les Rigaudeau, Duval, Fardin, Jean-François Martin (aujourd'hui entraîneur du centre de formation de CB). On jouait en se don-*



Etienne, Monique et Michel Rigaudeau (de gauche à droite) se souviennent des bons moments passés avec CB

nant des noms d'équipes. À cette époque, Antoine était souvent le plus petit » se souvient Etienne, membre depuis trois ans du Conseil d'administration de CB.

Nicolas délaisse le basket pour la natation pendant que les deux frères se forment à CB sous le regard des parents qui, sans être des passionnés, s'investissent au club. « *Nous assurons avec les autres parents la permanence du foyer. Le tour revenait à chaque équipe, je me rappelle, nous mangions tous ensemble* » se rappelle Monique Rigaudeau.

Parmi toutes ces années, 1987 aura été une date importante. Il y a d'abord la victoire en Coupe de France à Orthez.

« *Nous étions partis de Cholet à 4 h 30. Nous avons assisté à la victoire et nous sommes rentrés ensuite à 23 h 30* », se remémore Michel. Cette même année 1987 voit Etienne quitter CB (avant d'évoluer plus tard à Chartres, Trémentines et Anjou BC) et Antoine disputer son premier match chez les professionnels. « *C'était à Caen. Il avait 15 ans et 9 mois, avec Jean Galle. Antoine a*

remplacé Demory et Ruiz », poursuivent Etienne et Michel.

« Des bons souvenirs »

Ensuite, Antoine a gravi les étapes une à une, glanant de très nombreux titres.

Aujourd'hui, la famille Rigaudeau ne retient « *que des bons souvenirs de CB* ». Les parents éprouvent de la satisfaction d'avoir vu leurs enfants s'épanouir, « *vivre une vie d'équipe, avoir une ouverture d'esprit et rencontrer beaucoup de monde* ».

La porte des Rigaudeau se renferme. CB a changé un peu leur vie, celle d'une famille que le hasard puis le talent et le travail d'un jeune homme ont placée dans la lumière.

Benoît Rochard

À suivre, le dernier volet : « *Suzanne Marquis, supportrice n°1* ». Déjà parus : « *I/Michel Léger : « Je reconnais mon enfant » (8 juin) ; « II/Yves Oger, premier homme sur le banc » (9 juin) ; « III/Jacques Catel, gardien du temple » (10 juin) ; « IV/Guy Baruzié et Alain Bondu, bénévoles de la première heure » (14 juin) ; « V/Thierry Chevrier a grandi avec le club » (15 juin).*

Les 30 ans de Cholet-Basket (CB)

IV – Guy Baruzié et Alain Bondu, bénévoles de la première heure

L'association Cholet-Basket (CB) fête ses 30 ans le 18 juin. Voici les témoignages de Guy Baruzié et d'Alain Bondu, bénévoles de la première heure et restés fidèles au club.

Depuis 30 ans, l'association Cholet-Basket (CB) s'appuie sur ses nombreux bénévoles. Guy Baruzié et Alain Bondu font partie de ces hommes de l'ombre qui donnent encore de leur temps et qui vivent leur passion au service du club. Guy Baruzié est membre du conseil d'administration de la section pro et Alain Bondu est vice-président de l'association. En dehors du fait qu'ils soient tous les deux beaux-frères, Guy et Alain partagent la particularité d'être entrés à CB lors des premiers pas du club : en 1975 pour Guy, jeune joueur qui a participé à la célèbre assemblée générale de scission avec la Jeune-France, et en 1976, pour Alain. Ensuite, les itinéraires des deux hommes se croisent : Guy intègre l'équipe première cinq ans durant avant d'occuper le poste de trésorier en 1982 et de présider l'association entre 1996 et 1999.

Des bons souvenirs

De son côté, Alain a été chargé de l'intendance de l'équipe 1 pendant six ans. « Mon épouse s'occupait des maillots et des survêtements », précise le dirigeant.



Guy Baruzié (à gauche) et Alain Bondu, deux bénévoles de CB

De ces 30 ans, Guy et Alain retiennent que des bons souvenirs notamment au début de CB : l'ambiance familiale à l'ancien foyer La-Rochefoucault « l'antre de CB », les matches en plein air dans les mauges ou la frénésie à la salle Du-Bellay. « Nous étions victimes de notre succès. Le lundi avant les matches lors de la vente des billets, nous sortions par une porte dérobée pour éviter de croiser les gens qui n'avaient pas de places », se rappellent-ils.

Garder l'esprit jeune

Après 30 ans, les deux dirigeants, qui se reconnaissent dans les valeurs du club, ont l'impression de ne pas avoir vu leur bébé grandir : « Le temps a passé vite et nous sommes bien occupés. Cela nous a aussi permis de garder l'esprit jeune. ». Leur passion ne s'est pas

éteinte, tous les deux conservent des responsabilités à CB. Guy est responsable de la salle pendant les matches à La Melleraie. Alain s'occupe de la commission sportive et matérielle, est chargé de la relation avec les parents et dirigeant des cadets 4 et seniors 2. Les enfants d'Alain Bondu eux continuent à jouer à CB. Le ballon orange n'a pas fini de tourner.

B.R.

À suivre, V – Thierry Chevrier a grandi avec le club.

Déjà parus : I – Michel Léger : « Je reconnais mon enfant » (8 juin) ; II – Yves Oger, premier homme sur le banc (9 juin) ; III – Jacques Catel, gardien du temple (10 juin).

Les 30 ans de Cholet-Basket

V. Thierry Chevrier a grandi avec le club

Cholet-Basket (CB), qui fête ses 30 ans le 18 juin, a marqué la vie et la carrière de Thierry Chevrier. L'ancienne « gâchette des Mauges » se souvient avec émotion de cette aventure.

En ce lundi 9 mai, dans son bureau du Smash, Thierry Chevrier est débordé.

À quelques jours de la finale de la Coupe de France (1), ses téléphones n'arrêtent pas de sonner. En 2003, il a troqué son short de basketteur pour endosser le costume de manager général, numéro 2 de Cholet-Basket. Un rôle qui lui demande d'organiser, manager et décider.

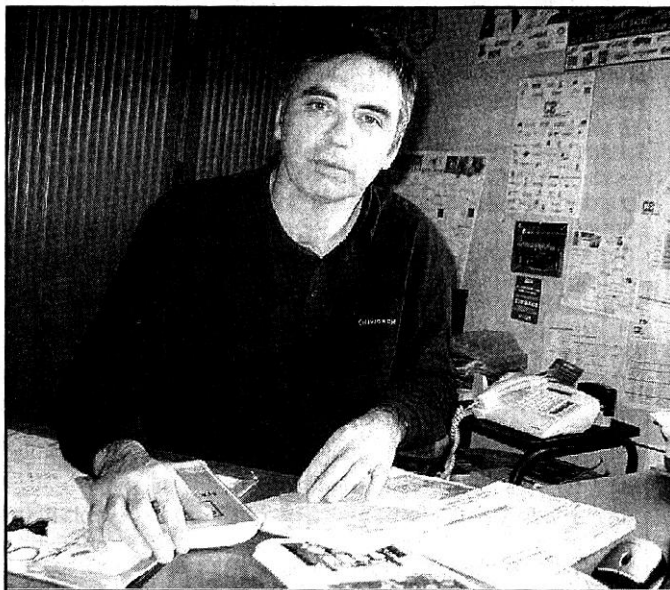
À 45 ans, l'ancienne « gâchette des Mauges » a bouclé la boucle à CB, un club qui a grandi avec lui et qui fête bientôt ses 30 ans.

« Un club qui a su aller au bout de son parcours, un club riche en hommes, qui possède une vraie démarche professionnelle, une envie de progresser, une fierté, une remise en cause permanente ».

Après avoir effectué ses premières armes aux Jongleurs Notre-Dame de Trémont, ce fils d'agriculteur a tout connu de CB, qu'il a intégré en 1977. Y compris des moments difficiles, après le douloureux divorce avec la Jeune France (JF). « CB n'était pas un club qui faisait l'unanimité. CB était dans la dissidence, le club de référence était la JF », raconte Thierry Chevrier, séduit à l'époque par le projet, l'enthousiasme et la convivialité de Michel Léger, fondateur de CB.

De Bégrolles-en-Mauges au Real Madrid

Mais des moments forts aussi, comme la vie au club, dans la famille du foyer La-Rochefoucault, près de la salle Du-Bellay, et surtout l'incroyable accession du plus bas niveau départemental, dans des salles bouillonnantes ou en plein air,



L'ancienne « gâchette des Mauges » est manager de CB

à la Coupe d'Europe. « Au niveau départemental ou régional, les matchs étaient très durs, on ne nous faisait aucuns cadeaux. La première défaite de CB en Excellence régionale était contre Bégrolles-en-Mauges dans la saison 1979-80 », se souvient l'ancien arrière shooter qui a conservé précieusement les photos et statistiques sur ses vieux cahiers. Dans ce parcours, la Coupe d'Europe en 1988-1989 contre « le Réal de Madrid ou Caserte » compte parmi les grandes heures de CB. « L'année d'avant, pour sa première saison en Pro A, CB avait terminé 2^e et s'était qualifié pour la Coupe d'Europe ».

« De vraies valeurs »

Après être passé par Anjou BC à Angers pendant onze ans, notamment au poste d'entraîneur, et après avoir réussi son Brevet d'Etat 2^e degré et un DESS en management et marketing du sport, l'ancien joueur est revenu au club de ses débuts en 2000, à la section amateur. L'ancien éducateur et joueur mesure avec émotion et reconnaissance le chemin parcouru par son club trentenaire et qui garde la flamme. « Ce club possède de vraies valeurs, notamment avec celles

développées par l'équipe première avec les notions d'appartenance et de formation présentes encore ».

Benoît Rochard

(1) Perdue à Bercy à Paris, le 15 mai, face à Gravelines.

À suivre : « VI/Rigaudeau : l'histoire a débuté par un hasard ».

Déjà parus : « I/Michel Léger :

« Je reconnais mon enfant » »

(8 juin) ; « II/Yves Oger, premier homme sur le banc » (9 juin) ;

« III/Jacques Catel,

gardien du temple » (10 juin).

« IV/Guy Baruzié et Alain Bondu,

bénévoles de la première heure »

(14 juin).